



Tél :
01.76.82.64.52

Le « vive la crise » de Carlos Ghosn !

Dans un journal anglais « Financial Times » le PDG du groupe, Carlos Ghosn, donne sa version des bienfaits de la crise.

Sans vergogne, il explique crûment que la situation (la crise)... *« a au moins le mérite de permettre à l'entreprise de faire passer des mesures que nous n'aurions jamais pu faire il y a quelques années »* Ghosn cite entre autre « la modulation des horaires » et carrément « la baisse des salaires ».

Le journaliste poursuit...

«... Force est de constater que Renault a su tirer son épingle du jeu du contexte de crise. Le groupe a par exemple réussi à instaurer, sans que cela fasse trop de vagues, un gel des salaires pour 2009. Les négociations annuelles obligatoires ont débouché en février sur 0% d'augmentation générale contre 2,5% en 2008. De même l'accord social de crise sur le chômage partiel signé fin mars par tous les syndicats sauf la CGT constitue une belle vitrine sociale, mais à peu de frais pour le groupe. Le texte applicable du 1er avril au 31 décembre 2009 prévoit que les salariés continueront d'être payés à 100% du net en cas de chômage partiel mais l'amélioration par rapport au régime commun est financée par eux-mêmes. Les ouvriers, cadres et agents de maîtrise doivent « donner » un jour de congé pour cinq jours chômés.

Ce maintien de 100% du net masque aussi le fait que Renault ne paye pas de cotisations sociales sur ces indemnités de chômage partiel. La CGT du groupe a estimé que cela représenterait pas moins de 100 millions d'euros d'économies pour l'entreprise en 2009, un chiffre non contesté par la direction ».

On le voit, Renault et son PDG Carlos Ghosn ne manquent pas d'air.

La CGT continue à réclamer :

- L'indemnisation à 100% du chômage partiel, **payée entièrement par Renault**
- **300€ d'augmentation de salaire**

Entre les paies d'avril 2008 et avril 2009, le manque à gagner pour un P2 est d'environ 3.000€ (vous pouvez le vérifier par vous-mêmes) ; cela divisé par 12 représente d'ores et déjà 250€ par mois en moyenne.

Alors, à un moment ou à un autre, il faudra tous ensemble le réclamer

Au Montage et en Peinture... “Ras-le-bol” !

Depuis le nouvel engagement à 50 véhicules/heure au Montage, les travailleurs ne se laissent pas faire.

- Lundi 5 mai en SE8 en équipe 1, des travailleurs ont débrayé plus d'une heure.
- Le 12 mai en équipe 2, ce sont cette fois-ci les travailleurs des portes qui ont arrêté le travail jusqu'à la fin de la journée et ils ont remis ça le 13 mai jusqu'à 18 heures.
- Au DLI, dans un des secteurs de la sellerie y compris la gare routière 520, les caristes ont exprimé leur colère durant 1 heure.

Dans tous les secteurs du Montage, et pas seulement là où il y a eu des débrayages, les travailleurs en ont assez des charges de travail trop importantes, du manque de postes, etc...

La liste des postes où il y a des problèmes est longue. Le 50 véhicules/heure est fait en dépit du bon sens !

C'est scandaleux de voir des travailleurs avec des restrictions médicales tenir des "soi disant" demi-postes, alors que la cadence a augmenté de 10 véhicules par heure.

Certains ont des attelles et doivent pousser ou tirer des chariots. Sur les autres postes avec les charges de travail trop importantes, c'est notre santé qui est en danger.

Tous ces débrayages dans les deux équipes nous montrent que le mécontentement existe.

Il est hors de question de perdre sa santé au travail et la seule façon de pouvoir la conserver, c'est de nous mobiliser tous ensemble.

EN PEINTURE :

Au poste IFA il y a 8 voitures de plus à l'heure depuis le nouvel engagement et cela, sans modifier le poste. La CGT et la CFDT sont intervenues auprès de la direction qui prend en compte et étudie le problème.

Pour nous, il est hors de question de laisser cette situation perdurer. Nous restons vigilants et prêts à réagir si la direction ne fait rien pour remédier au problème rapidement.

FLINS : Usine de démontage ?

L'Agence France Presse a révélé cette semaine que Renault envisageait une seconde chaîne à Flins mais pas pour monter des voitures... pour les démonter !

« Une enquête publique serait même en cours pour évaluer la pertinence et la faisabilité d'une activité de démontage de véhicules voués à la casse ».

Entre une casse géante et la construction d'un nouveau véhicule électrique, Renault semble hésiter entre le passé et l'avenir sur le site de Flins

C'est sans doute la version patronale du « faire et défaire, c'est toujours travailler ! »

VEOLIA : les travailleurs réagissent

Mardi, les travailleurs de VEOLIA du Bt M qui préparent et livrent les câblages sur la ligne au Montage ont débrayé.

Ils ont exprimé leurs revendications suite à l'annonce de leur direction de la cession de l'activité par VEOLIA et sa reprise par RENAULT dans quelques mois.

Ils réclament :

- **L'embauche par RENAULT des travailleurs de VEOLIA qui le souhaitent.**
- **Des reclassements internes qui correspondent à leurs souhaits.**
- **Des formations évolutives avec un poste à l'issue de cette formation.**
- **Des indemnités conséquentes.**

La direction dit qu'elle rencontrera individuellement l'ensemble du personnel concerné pour entendre les demandes et faire des propositions.

Les salariés de VEOLIA restent vigilants sur les propositions qui seront faites et comptent bien agir ensemble pour faire respecter leurs droits et que personne ne soit laissé pour compte.